La République du Centre, 24 septembre 2013

LOIRE ■ Corinne Leveleux-Texeira ressort un vieux projet des tiroirs

La passerelle est de retour

En période de pré-campagne électorale, tout est possible. Même la résurrection d'un projet que l'on croyait définitivement enterré depuis longtemps : celui de la passerelle de Loire.

Alexandra Chanjou

La mode est un éternel recommencement. La politique aussi parfois. Comme le démontre le « nouveau » projet de Corinne Leveleux-Texeira, candidate PS aux municipales 2014. Un projet de passerelle sur la Loire reliant place de la Bascule et place de Loire, né il y a bien longtemps.

D'UNE RIVE À L'AUTRE. Les Orléanais pourraient relier le centre-ville à Saint-Marceau plus facilement avec la passerelle. Mais est-ce vraiment réalisable ? PHOTO A.C.

Un projet vieux de plus de dix ans

Le contrat de l'agglomération orléanaise signé le 2 décembre 1999 le mentionnait déjà. Jean-Pierre Sueur, alors maire et président de la communauté de communes, défend le projet bec et ongles, notamment pendant les municipales de 2001. Mais son adversaire de l'époque et actuel maire, Serge Grouard, raye le projet de la carte dès février 2002, alors qu'un concours d'architectes a été lancé et que le lauréat parisien, RFR, est déjà connu. Motif : « [...] Nous sommes là où la Loire est la plus large ; nous avons 300 mètres à franchir, ce n'est pas rien ! [...] Si nous nous engageons dans ce projet, nous allons au-devant de déboires techniques. [...] Si nous sommes contraints de renforcer la passerelle, nous serons confrontés à des problèmes d'esthétique et de dérives financières », déclarait-il dans notre édition du 13 juillet 2002.

Avant de transférer les crédits alloués par le conseil régional sur d'autres opérations, dont l'aménagement des quais de Loire, et de réfléchir à une passerelle... vers l'île Charlemagne.

64 millions de francs

Pour rappel, la passerelle devait relier le quartier Saint-Marceau au centre-ville, être dédiée aux piétons et cyclistes et coûter 64 millions de francs (12 M€), dont 40 % financés par la Région.

Un projet vintage que le président du Parti Radical du Loiret, Pascal Vilain, juge dépassé, alors même que l'association Orléans cathédrale - dont il était secrétaire - aurait avancé cette idée en public dès 1989. Et ce dernier d'évoquer, en alternative innovante, une télécabine pour relier les deux rives. Hypothèse émise dès 2002 par Antoine Prost, alors adjoint à l'urbanisme... ■

Phoca PDF